

manuel des Evêques, les instructions et ordonnances pastorales; M. Ransonnet: le Pontifical Romain; M. Daine: le Nouveau Testament, l'Histoire du Canada, l'Imitation de Jésus-Christ; M. Coton: le catéchisme du Concile de Trente, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, l'office de la Semaine Sainte, les Fleurs de la Bible, le Concile de Trente; M. Desbruns, ecclésiastique: le Forma Cleri; M. le Verrier, procureur-général: le Parfait notaire apostolique; M. Pillet, ecclésiastique: le Cérémonial des Evêques; M. Besson: la vie de saint Vincent de Paul; M. Boucault: la méthode de Richelieu.

A part les 1200 livres en or données en aumône pour les missions du Canada, on trouva encore 6000 livres en espèces d'or dans les papiers de Mgr de Lauberivière. Cette somme servit à payer ses dettes. Il fut payé 100 livres de pension au séminaire pour l'évêque depuis son arrivée jusqu'à sa mort, une pareille somme pour la pension de son aumônier depuis son arrivée jusqu'au 20 octobre 1740, temps auquel il passa en France par le vaisseau du roi, 50 livres pour la pension du valet de chambre et du domestique. Il fut payé 60 livres pour le luminaire autour du corps exposé au séminaire et pour le convoi. Le deuil des domestiques coûta 173 livres. Les frais de l'enterrement et du service s'élevèrent à la somme de 346 livres et cinq sols. Le chirurgien LaJus qui avait soigné le malade reçut 20 livres pour ses honoraires. On voit dans ce dernier compte que ce fut un nommé la Feuillade qui garda et veilla l'évêque pendant deux nuits.

Jean Jourdan, valet de chambre de Mgr de Lauberivière, ne demanda rien pour ses gages ayant été payé du vivant de son maître. Seulement, celui-ci lui avait dit lorsqu'il l'engagea que s'il ne restait point auprès de lui en ce pays, il lui fournirait de quoi payer son passage en France et s'en retourner à Grenoble où il l'avait engagé. Cette promesse lui avait été réitérée à la veille de sa mort en présence de M. Jacreau, prêtre du séminaire et du chirurgien LaJus. L'évêque avait promis la même chose à son domestique Jean Besson, qu'il avait engagé à Paris.

M. Pierre Paris, aumônier et secrétaire de Mgr de Lauberivière, avant de retourner à Grenoble, d'où il venait